

préparer une victoire nécessaire au prestige de son pays.

*Bataille de Tsou-Shima.* — Une dernière carte restait à jouer sur mer pour la Russie. C'était l'envoi de la flotte de la Baltique, commandée par l'amiral Rodjestvensky et comprenant une cinquantaine de vaisseaux de tout ordre. Le 15 octobre, elle quitte Libau; pendant la nuit du 21 au 22, traversant la mer du Nord, elle tire sur une flottille de pêcheurs de Hull, au milieu de laquelle plusieurs témoins affirment que se trouvaient des torpilleurs japonais; l'incident — qui faillit susciter de graves complications anglo-russes — fut réglé le 26 février par une Commission internationale d'enquête réunie à Paris. Plus tard, la flotte s'arrête au Havre, à Vico, à Dakar, à Diégo-Suarez. Pendant de longs mois, elle s'avance, partie par le canal Suez, partie par le cap de Bonne-Espérance, pour se trouver réunie, le 12 avril, dans la baie de *Kamranh*, en Indo-Chine française, refuge qu'elle abandonne sur la protestation du gouvernement japonais.

De là, elle remonte vers le Nord sans que l'amiral Togo se montre pour l'arrêter. L'anxiété de l'opinion était générale, lorsqu'on apprend que le 27 mai la flotte russe, traversant le détroit de Corée, à l'est des îles Tsou-Shima, a été assaillie par la flotte de Togo. Celui-ci, par une manœuvre prompte et habile de ses torpilleurs, a coulé nombre de cuirassés ennemis et fait prisonniers les amiraux Rodjestvensky et Néboga-toff avec 10 000 hommes d'équipage, anéantissant ainsi en un combat mémorable le dernier espoir de la Russie de prendre sa revanche dans les mers de l'Extrême-Orient.

*Traité de paix.* — Dès lors, vaincu sur terre et sur mer, le tsar, sollicité d'ailleurs en Europe, surtout en Russie, par l'opinion publique et les menaces révolutionnaires, n'avait plus qu'à accepter les propositions de paix, qui furent faites non par l'Angleterre, la France ou l'Allemagne, mais par le président des Etats-Unis, M. Roosevelt. Sur son invitation, les deux belligérants envoient leurs plénipotentiaires, le ministre Witte pour la Russie, le baron Komura pour le Japon, lesquels se réunissent le 9 août, à *Portsmouth*, petite ville maritime de l'Etat de New-Hampshire, au nord de Boston.

Les négociations furent laborieuses. Le mikado, satisfait sans doute par le renouvellement du traité d'alliance anglo-